

HISTOIRE DE PEIGNE

Les peignes sont à l'ordre du jour. Ils ont même un organe à Montréal en vous, cher CANARD, pour apprendre au monde ébaubi leurs prouesses et faire, par la suite des prosélytes.

Chaque ville, chaque bourg est affligé de ses peignes, plus ou moins "fins," cela va sans dire.

Lévis en tout droit, tu t'en doutes bien, ami lecteur, ne pouvait manquer sans déchoir comme ville de progrès (?) d'avoir les siens.

Peigne de corne et peigne fin ont donc large hospitalité dans notre ville.

Le bon Lafontaine disait quelque part :

"Chacun a son défaut où toujours il revient, Sur ce propos, d'un conte il me souvient."

Comme le célèbre fabuliste, j'ai l'exemple, je le cite. Il est toute fraîche encore et grouille du microbe de l'actualité.

Je vous présente mon héros. Chapeau bas, peignes grands et petits, puissants et misérables.

"Rob" était son nom, et il en avait l'air; sans calembourg, je pourrais bien vous dire qu'il était "carié" jusqu'à la moëlle des os.

J'aurais dû taire son nom par modestie pour lui, mais encore une fois "Rob erre" souvent, et, comme me disait un brave homme à qui je contais le cas, "y n'comprendra pas," car y est trop bête pour ça.

Un jour donc—voici le fait—ça peut être il y a 15 jours, comme vous voudrez, "Rob" résolu de divertir ses amis. Durant huit jours il avait cherché un plat; le soir du huitième, 9 heures allaient sonner à la pendule, interrompant un moment le lugubre "tic tac to," soudain notre homme se lève à demi suffoqué par l'émotion. Le mot d'Archimède s'échappe de sa poitrine: "J'ai trouvé! J'ai trouvé!"

Il avait trouvé! Vous ne trouvez pas ça affreux déjà, vous, ami lecteur. Il prend son chapeau, sa canne et un bout de cigare relevé en "rasant" une borne—il ne faut pas oublier son caractère de peigne—et file tout d'une traite, c'est bien la seule qu'il ait payé, d'ailleurs, chez un marchand d'huîtres.

"Vite, monsieur, ce que vous avez de meilleur marché en huîtres; quelques-uns de mes domestiques qui reçoivent des amis chez nous, et... vous comprenez, ce n'est pas riche."

Passons sur les récriminations, arrivons au fait.

"Rob," tout "hère" que doit être un bon peigne, court chez celui-ci, rencontre celui-là; bref, lorsque l'aurore du dimanche, avec ses doigts frileux et rosés, eut entrouvert sa porte du côté de l'Orient pour envoyer un peu de soleil à notre héros, ce dernier se leva l'âme en joie: quinze amis avaient accepté sans cérémonie un "goûter" aux huîtres.

Le soir désiré est arrivé. La nuit a déjà jeté ses sombres voiles sur la campagne, les lustres de la voûte céleste sont déjà allumés; notre peigne voudrait bien s'en servir pour éclairer ses invités, mais il faut couvrir les apparences.

Une douzaine de bouteilles de bière sont rangées en bataille autour d'un amas d'huîtres. Notre peigne a eu soin, avec le contenu de six bouteilles, d'en faire douze—moitié eau, moitié bière—c'est autant d'économisé.

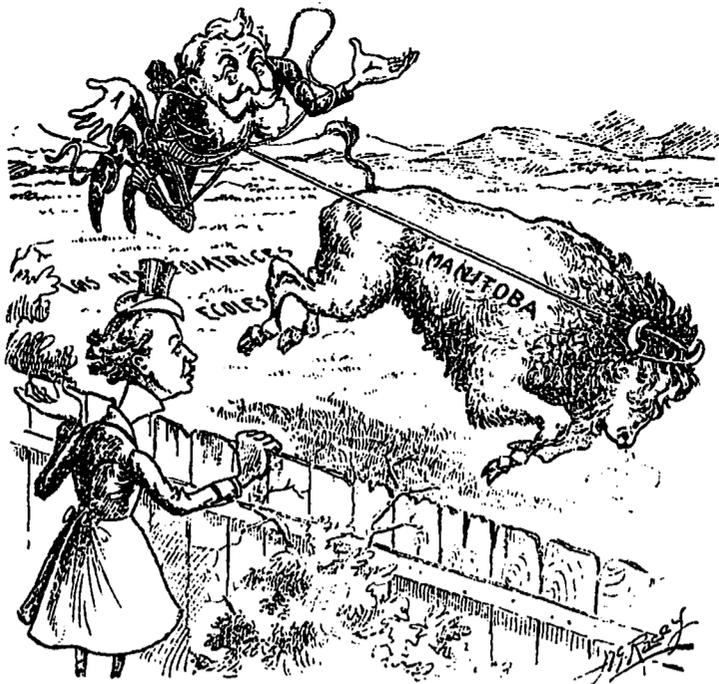
Cependant, l'heure avance. "Rob erre" dans ses appartements. Si ses invités n'allaient pas venir! Grands dieux, quel désastre!

Il n'y tient plus. Il court au téléphone, et l'instant d'après, par son ordre, quinze charretiers reçoivent l'injonction d'aller quérir ses invités. L'un était fatigué, un autre craignait de ne pas s'amuser; de là l'absten'ion, mais enfin, quoique tant d'amabilité et d'empressément les étonne un peu, chacun cède.

On se rend chez "Rob" et on les tonne. On trouve bien les huîtres un peu petites—des huîtres de peignes, vous concevez—, aussi la bière un peu fade, mais on met tout cela sur les dispositions gastronomiques, tous avaient abondamment soupé. Ou jucassee! on fait de la musique, minuit sonne et "Rob" demande la parole:

"Messieurs mes amis, j'ai fait mon possible pour bien vous amuser; je crois avoir réussi. Mais les huîtres sont si chères, je demanderais que chacun de vous contribue légèrement; je demande peu, un misérable dollar."

Chacun s'exécute, on est furieux et



UN BUFFLE ENRAGÉ

LAURIER. — Où vas-tu comme ça, Pami Bowell?

BOWELL. — Je le sais-t'y. Demande ça au buffle.

tous en se retirant, le nez bas, abrutis, jurent, mais un peu tard, qu'on ne les y prendrait plus.

Le lendemain, nos quinze victimes devaient avoir une autre désillusion: les pauvres charretiers qui les avaient transportés chez "Rob" leur réclamaient la somme de 50 centimes. Ce fut le comble.

"Rob" avait mis 12 dollars dans son gousset et quinze Jésus avaient tiré chacun un bel écu sonnante des amis.

"Rob" croit que ce trait général lui attirera la sympathie des peignes, et il demande par mon humble canal, cher CANARD, que tu avocasses auprès des chefs peignes pour le faire admettre dans leurs rangs à titre de "peigne fin" honoraire.

Ça lui est bien dû.

UN PEIGNE.

Lévis, 20 février.

LE CAREME

Le carême est arrivé cette semaine.

O tempora! ô morue!

M. Rapoil, de la rue Saint-Denis, a une petite fille qui vient d'atteindre l'âge de discrétion.

L'autre jour, il lui expliquait que le carême était un temps de mortification, et que, pour être agréable au Bon Dieu, elle devait s'abstenir pendant quarante jours de manger de la viande et des friandises.

—Eh bien! répondit l'enfant, je ne puis me passer de sucreries, parce que le carême dure si longtemps et puis les sucreries sont si bonnes. Je pense que je pourrai me dispenser de la viande. Dans tous les cas, je n'aime pas la viande.

Boulevard St Lambert

Entre époux.

ELLE — Tu es comme le reste des hommes. Aujourd'hui nous sommes mariés depuis un an et tu m'embrasses plus que lorsque je te le demande.

LUI — La belle affaire! Toi, tu es justement comme le reste des femmes. Tu ne songes à me donner un baiser que lorsque tu as besoin d'argent.

CLARA — N'est-ce pas curieux? Ce livre dit qu'en France une femme doit se marier pour avoir sa liberté.

DORA — C'est la même chose ici. Nous devons obéir à papa jusqu'à ce que nous allions devant l'autel jurer, amour, fidélité et obéissance à un mari, et après cela il n'est plus besoin pour nous d'obéir à personne

—Parions sur le résultat des élections.

—Oui parions, quelque chose d'utile et d'agréable. —C'est fait. Je te parie une boîte de "Rosebuds," le cigare le plus exquis de la Puissance.

Pour une barbe qui vous donnera une fraîcheur toute juvénile, allez chez Emot, le barbier de l'Hôtel Riendeau.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 5c

Dans un salon :

—Votre mari est chasseur, n'est-ce pas, madame?

—Oui, mais si maladroit que j'ai toujours peur que son fusil éclate... de rire.

Les coquilles dans les annonces sont parfois amusantes.

En voici une :

"Mari et femme sans emplois demandent place, de préférence chez une blanchisseuse!"

LA PHARMACIE NATIONALE

La plus belle pharmacie de Montréal est sans contredit la Pharmacie Nationale, dans le Monument National, 216 rue St-Laurent. M. E. Giroux, jr, y tient un stock des plus variés de parfums et de médicaments de toutes espèces. Le magasin est une véritable bonbonnière. Avis à ceux qui désirent faire des emplettes à l'occasion des fêtes.

—Je vous ai demandé des bas couleur chair, et vous m'en apportez des noirs!

—Rien d'étonnant à cela, madame: monsieur les a envoyé chercher par son nègre, et celui-ci a choisi comme pour lui!

Boulevard St Lambert

Un garçon de restaurant se plante devant un provincial qui vient de se mettre à table :

—Melon, andouille, tête de veau, pied de cochon...

Le monsieur, grincheux, se lève furibond :

—Ah ça! triple innocent, croyez-vous qu'on vient de Montmorillon pour se faire insulter?

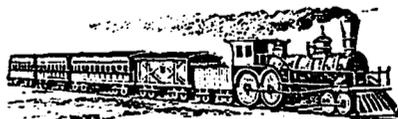
On plaide en divorce :

Madame ne veut plus voir son époux. —Pourquoi donc? questionne le président.

—Je ne le savais pas si bête.

Le mari, interrompant avec vivacité :

—Je vous demande pardon, monsieur le président, elle le savait très bien.



Lord Aberdeen et Lady Aberdeen viennent de monter dans un Pullmann à destination d'Ottawa. Madame assise dans un fauteuil, se penche vers l'oreille de son mari et lui dit : Nous sommes seuls dans ce char. Personne ne nous écoute. Dis moi franchement quelle est l'institution la plus admirable de Montréal. C'est incontestablement le Petit Windsor qui bat le gros Windsor à cause de ses Huîtres Malpeques en écailles, en pâté, en soupe, etc. Joe Poitras comme restaurateur bat quatre as. Le Petit Windsor est toujours au coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert.

Boulevard St Lambert

VOLUMES GRATIS

"La Mayeux," "Malédiction d'un Père," "Vies Brisées," "Amour et Haine," "L'Enfant Mystérieux," (2 vols), "Vengeance Fatale!" Pour détail comment se procurer ces ouvrages magnifiques, envoyez-nous 10 cents pour le livre "Trahison vaincue par l'Amour," par Jules Mary, l'auteur populaire de "La Fée printemps," "Vies Brisées," "Cœur de Femme," etc, etc.

Résumé de "Trahison Vaincue par l'Amour."—L'épopée de la Révolution française offre aux grands écrivains contemporains, une source féconde d'épisodes émouvants, d'héroïsmes obscurs, d'exemples de grandeur d'âme, qui ne sont certainement pas égalés dans aucun autre époque.

Jules Mary, l'écrivain si justement aimé des lecteurs, est certainement celui qui nous présente les incidents de cette période avec le plus d'intérêt. On ne pouvait pas trouver un sujet plus captivant et il a pleinement réussi dans "Trahison Vaincue par l'Amour."

Dès le commencement du livre on est intéressé, et cet intérêt va grandissant jusqu'au dénouement où l'auteur dans une de ses plus belles pages, nous fait assister à un tableau d'une grande beauté. On voit l'héroïne du drame se multiplier pour sauver le fils de sa bienfaitrice. Elle l'aime sans espoir. Elle se dévoue, court les plus grands dangers et, finalement pour sauver sa vie, fait le plus grand sacrifice qu'une femme puisse faire. Heureusement la Providence veille sur elle et, au moment où tout semblait perdu, elle atteint le bonheur à la satisfaction de tous les personnages du drame.

Leprohon et Leprohon, Libraires-Éditeurs, 25 rue St-Gabriel, Montréal, Canada.

N. B.—Ce roman que nous offrons aux lecteurs du CANARD pour 10 cents se vend dans les librairies pour \$1.00. Mentionnez ce journal en nous écrivant.

CLARA.—Tu m'as dit que si Georges te demandait en mariage, ta réponse serait courte. Aujourd'hui j'apprends que tu es sa fiancée!

CORA.—C'est justement ça. Ma réponse a été très courte. Je lui ai simplement dit : "Oui."

A VENDRE

UN ENGIN A GAZ

2 1/2 force

E: pouvait ordre. S'adresser à l'imprimerie

A. P. PIGEON, No. 1786 Rue Ste-Catherine.

JOS. HOOFTSTETTER

MAITRE-CHARRETIER

241 Rue Visitation

Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez Joe pour leurs voitures doubles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.

ZOTIQUE C. ST-AMOUR

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON.

249 AVENUE ATWATER, près de la "Water Works."

Aussi Entrepreneur de toutes sortes de Couvertures en Ardoise, en Forblano et en Tôle Galvanisée. Ouvrage garanti et à des prix réduits. Téléphone Bell, 8430.

F. TREMBLAY

Moulins à Planer et à Scier et fabricant de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Etc.

Tournage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie de toute description.

392 à 400 Rue William, Montréal.

Bell Tel. 5426

F. Lefebvre Tel. 3040 F. E. Duquet

F. LEFEBVRE & Cie

Pointes de Maisons et d'Enseignes, Colorage, Imitation et Tapisage. Spécialité: Lincrusta Walton, pour Décoration d'Églises.

108 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous employons que des ouvriers de 1re classe. Une visite est sollicitée.

et sur la Rue Guy, Montréal.

O beauté ravissante! Si je jouis aujourd'hui de ces charmes, de ces grâces, c'est à l'usage des Poudres Orientales. Ces Poudres, qui peuvent soulever des montagnes au milieu des Plaines, se vendent chez



L. A. BERNARD

1882 RUE STE-CATHERINE

Tel. Bell 6513.

Et chez tous les Pharmaciens.

Opera Francais

ED. HARDY, Directeur-Gérant

Semaine du 28 Fev. 1898

JEUDI, (Soirée de Gala)

- MARTYRE!

Grand drame en 5 actes de d'Ennery, l'auteur des "Deux Orphelins."

VENDREDI: LA MASCOTTE, Opéra, avec Mme Dunoyer, la nouvelle prima donna, comme Bettina.

SAMEDI Matinée: OLIVETTE, avec deux prima donna.

SAMEDI Soir: LES CLOCHES DE CORNEVILLE, Opéra, avec Mme Dunoyer.

Prix des places — Soirées ordinaires, 25c, 40c, 50c, 60c, et 75c. Soirées de gala, 25c, 50c, 60c, 75c et \$1.00. Matinées, 20c, 25c, 30c, 40c et 50c.

Place de Location — Au bureau de l'Opéra Français et chez M. Edmond Hardy, rue Notre-Dame.